



## Interview de Anne Dorr

*réalisatrice du film sur  
Gilbert Montagné*

**Anne Dorr a rencontré Gilbert sur un plateau d'émission de variétés, il y a une vingtaine d'année maintenant, et il lui a demandé son avis sur un film. A l'époque, l'audio description n'existait pas... Passé le temps de la surprise, la réalisatrice a eu envie d'aller plus loin et de comprendre comment Gilbert voyait...**

**Mais, avant tout, qui est Gilbert ? Un symbole pour chacun d'entre nous. Son handicap nous met face à un homme différent de tous. Il a réussi depuis sa plus jeune enfance à transcender son handicap pour construire son rêve, être artiste et ensuite, il s'est servi de sa notoriété comme levier pour aider la cause du handicap. Une figure de notre patrimoine musical : 65 ans, 45 ans de carrière et une « fool » de tubes : 'sous les sunlight des tropiques, on va s'aimer, j'ai le blues de toi...' Cette année, Gilbert sort un album hommage à Gilbert Bécaud. Il nous rappellera qu'à 11 ans, le premier concert qu'il a vu est justement Gilbert Bécaud sur scène à l'Olympia. Ensuite bien d'autres marqueront son envie d'être artiste. Ray Charles, Johnny Hallyday ...**

### **1 - COMMENT A GERME L'IDEE D'UN FILM SUR GILBERT MONTAGNE ?**

On s'est rencontrés il y a 20 ans sur le plateau de télé de fasila Chanter et on a parlé, cinéma surtout, Gilbert adore le cinéma. A ce moment là, l'audio description existait à peine. J'ai été très surprise de me rendre compte qu'il voyait à sa façon. Depuis, j'ai eu envie de savoir comment il voyait, j'ai eu envie qu'il m'emmène dans son monde que je connaissais pas vraiment.

Plus tard, j'ai réalisé un documentaire sur Salvatore Adamo qui a produit le 1<sup>er</sup> succès de Gilbert, the fool ; j'ai interviewé Gilbert à cette occasion et nous nous sommes dit que nous ferions quelque chose ensemble un jour. Le temps a passé et le bon moment est arrivé. En 2016, nous avons mis toutes nos énergies en commun pour que ce film se fasse.



## 2 - COMMENT A-T'IL REAGI A VOTRE DEMANDE ?

Il était d'accord puisqu'on en avait parlé déjà. Je pourrais juste dire, ils étaient d'accord. Gilbert et Nicole, son épouse travaillent main dans la main, c'est ensemble lors d'un déjeuner qu'ils m'ont donné officiellement leur assentiment. Puis on a passé du temps ensemble tous les 3 avant d'écrire et de tourner. Le plus difficile a été de faire des choix, la vie de Gilbert dépasse bien les 52 mn du docu.



## 3 - QUELLES DIFFICULTES AVEZ-VOUS RENCONTREES LORS DU TOURNAGE ?

Vous voulez dire avec Gilbert ?

Je n'ai pas rencontré de difficultés en soi si ce n'est comme toute aventure humaine, s'adapter l'un à l'autre. Gilbert m'a beaucoup appris au travers de ce film.

J'ai vécu mon film, « Gilbert Montagné, dis moi comment tu vois », je l'ai vécu avec lui...

Le développement de ses autres sens, l'ouïe, le toucher plus particulièrement.

Peut-être que ce titre ne restera pas, mais il sera mon fil conducteur.

Nous avons tourné les premières images au printemps.

Je savais, bien sûr que la chanson *the fool* lui a été inspirée par les oiseaux. J'ai la chance d'avoir un jardin et depuis, je me réveille avec le lever du soleil et j'écoute le concert des oiseaux comme jamais je ne l'avais écouté auparavant et j'aime ça...

Je ne me déplace plus dans les rues sans penser, sans voir les obstacles qui gênent les déficients visuels.

J'ai découvert ses angoisses parfois son impatience tout comme son don de soi, sa joie de vivre. Il est très curieux, très sensible aux autres, il nous a présenté des personnes formidables. et le petit plus, il aime jouer, il est taquin. En résumé, j'ai aimé son émerveillement à la vie. Elle est communicative et je pense que c'est là sa force.

La seule chose que je faisais différemment avec Gilbert, c'était de lui décrire l'environnement des endroits où nous étions.

Pour la façon dont j'ai réalisé le film, je lui expliquais les images que je faisais par des métaphores musicales parfois.

Il nous a emmené dans sa vie et les séquences liées à son enfance sont très émouvantes.



## LES REPORTAGES HANDITEC HANDROIT



Caroline LHOMME

Il y a un moment dans le tournage qui m'a profondément touchée, c'est le jour où Nicole n'était pas avec nous et donc c'est moi qui lui donnais le bras pour se déplacer. J'étais émue, on était presque à la fin du tournage, j'avais déjà beaucoup appris de lui, comme manier la canne de l'aveugle à la façon d'un balancier. Ce jour là, c'était particulier, je nous ai senti très proches, et j'étais heureuse parce que ce film je le voulais comme ça.



C'est ensemble qu'on a fait ce film, mais c'est lui qui nous guide. Il est toute la lumière de ce film, mais à la façon dont il se déplace dans la vie, il marche très vite, alors moi, je m'arrange juste pour qu'il reste dans le sillon. J'évite les obstacles si on peut dire, je borde le chemin pour rester dans un 52 avec la thématique qu'on a choisi. Il y aurait tellement à dire sur Gilbert... C'est ça que j'aime et que j'ai souhaité faire.

On n'imagine pas l'homme derrière l'artiste. Ici, on verra l'homme dans son histoire. Avec Olivier Wlodarczyk et Barbara Hurel de France 3, c'est ce qu'on a souhaité mettre en avant ensemble. Ce film, c'est vraiment un film d'équipe, j'ai juste été celle qui en a eu l'envie au départ ...

*16/07/2017*